



19>26 NOV
41^e FESTIVAL
DES 3 ★
CONTINENTS
2019 ★

LE LIVRE NOIR DU CINÉMA AMÉRICAIN

Nom :

Prénom :

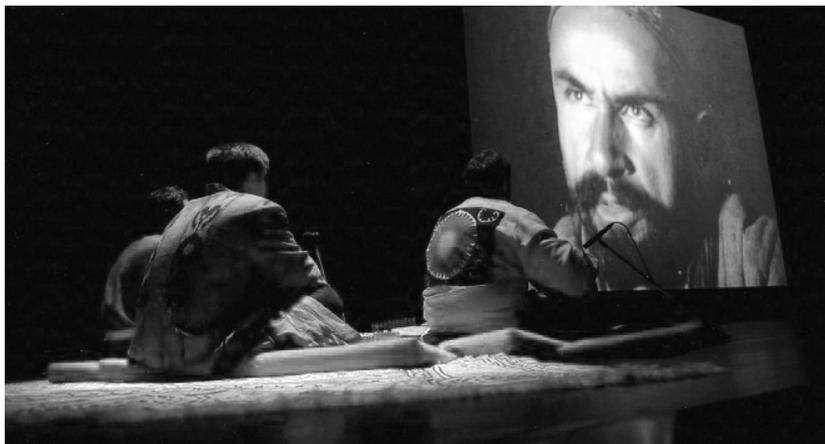
Classe :

LE FESTIVAL DES 3 CONTINENTS LE GOÛT DE LA DÉCOUVERTE ET DE LA RENCONTRE

Chaque année depuis 1979, à la fin du mois de novembre à Nantes, le Festival des 3 Continents propose des films de fictions et des documentaires d'Afrique, d'Amérique latine et d'Asie.

Cette spécialisation géographique, pionnière en son temps, ne résume pas l'identité du Festival, elle est une des formes de ce qui l'anime et le distingue : la passion et la curiosité, le goût de la découverte et des rencontres, l'amour des films du Sud et la volonté de les servir. Depuis sa création, le Festival des 3 Continents a constamment fait preuve d'un flair certain dans sa programmation. De nombreux hommages ont fait date : Raj Kapoor (Inde) en 1984, nouvelle vague argentine dès 1997 et à nouveau en 2002, Melvin Van Peebles en 1979 (USA), Tolomouch Okeev (Kirghistan) en 2002, Satyajit Ray (Inde) en 2006... La Compétition a également ses titres de gloire : Souleymane Cissé (Mali) en 1979, Hou Hsiao-hsien (Taïwan) en 1984, Abbas Kiarostami (Iran) en 1987, Wong Kar-wai (Hong-Kong) en 1991, Tsai Ming-liang (Taïwan) en 1993, Jia Zhang-ke (Chine) en 1998 et bien d'autres encore...

Le Festival des 3 Continents a été et restera un lieu de découvertes et de rencontres, un lieu d'échange et de passion.

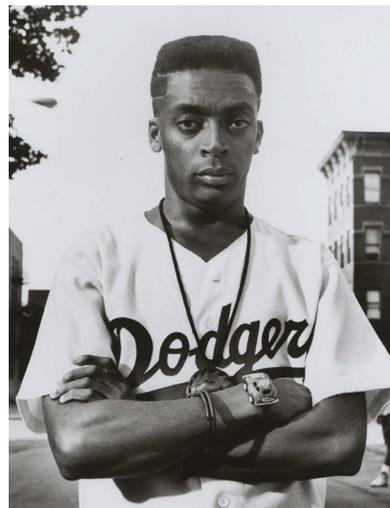


LE LIVRE NOIR DU CINÉMA AMÉRICAIN

Chaque année, le Festival des 3 Continents propose pour le jeune public (de la 6^e à la terminale) une sélection de films regroupés autour d'une même thématique. Cette année, l'axe choisi aborde le vaste chapitre du cinéma afro-américain, à travers une sélection variée proposant film documentaire (*I'm not your negro*), film muet (*Sidewalk Stories*) ou encore des productions très contemporaines, avec notamment *The Hate U Give*, tiré du roman éponyme et sorti cette année dans les salles françaises.

Resté longtemps rebut du *star system* hollywoodien, le cinéma afro-américain semble aujourd'hui vivre une reconfiguration imprévisible, due en partie au deux mandats consécutifs de Barack Obama.

Forte d'un renouveau évident et du fruit du travail de nombreux réalisateurs talentueux, la scène du cinéma afro-américain vient activement rebrasser des questions de récit et de figurations qui résonnent à l'échelle d'un siècle de représentation des Noirs américains à l'écran tout en les actualisant.



Les réalisateurs Spike Lee (à gauche) et John Singleton (à droite), figures phares du cinéma afro-américain.

I AM NOT YOUR NEGRO



RAOUL PECK (RÉALISATEUR)

Raoul Peck naît en 1953 à Haïti. Il grandit au Congo avant de partir vers la France et les États-Unis poursuivre ses études secondaires. De 1980 à 1985, il travaille comme journaliste et photographe en Allemagne, ainsi qu'à la réalisation de quelques courts-métrages documentaires. Il sort diplômé de l'Académie allemande du film et de la télévision de Berlin en 1988, suite à quoi il réalise son premier long métrage, *Haitian Corner*.

Il tourne *Lumumba, mort d'un prophète* en 1991, autour de la figure essentielle de l'indépendance congolaise. Sa filmographie est marquée par un engagement fort, nourri de son histoire personnelle. De 1995 à 1997, il occupe le poste de Ministre de la Culture à Haïti. En 2001, il reçoit le prix Irène Diamond de l'ONG Human Rights Watch, pour son travail en faveur des droits humains. En France, il appartient à l'ordre des Chevaliers des Arts et des Lettres.

Il possède sa société de production, Velvet Film, et préside la Fémis de 2010 à début 2019. Peck présente une œuvre engagée et politique, à l'instar d'*I am not your negro*, documentaire mettant en exergue la lutte contre le racisme aux États-Unis, portée par de grandes figures telles que Martin Luther King ou Malcolm X.

FICHE TECHNIQUE DU FILM

GENRE Documentaire

PAYS États-Unis

RÉALISATION Raoul Peck

SCÉNARIO Raoul Peck, d'après les écrits de James Baldwin

PHOTOGRAPHIE Henry Adebajo, Bill Ross, Turner Ross

MONTAGE Alexandra Strauss

MUSIQUE Alexei Aigui

PRODUCTEURS Rémi Grellety, Hébert Peck, Raoul Peck

DISTRIBUTION Sophie Dulac Distribution

DURÉE 1h33

DATE DE SORTIE 10 mai 2017



CONTENU PAR THÉMATIQUES

AVANT LA PROJECTION

★ LES AFFICHES DU FILM

- Premières impressions sur le film
- Biographie de James Baldwin

APRÈS LA PROJECTION

★ UN REGARD SUR LES LUTTES POUR LES DROITS CIVIQUES

- Trois grandes figures de la lutte
- Les tensions raciales et sociales

★ REPRÉSENTATION IDÉOLOGIQUE PAR LE CINÉMA

- Le cinéma afro-américain
- Un enjeu au regard du monde du cinéma

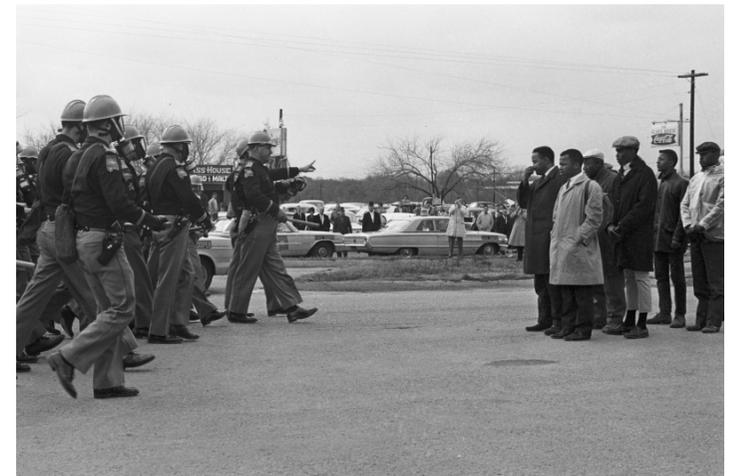
★ CONFRONTER PLUSIEURS TEMPORALITÉS

- Les mouvements de lutte
- Aborder la question du racisme

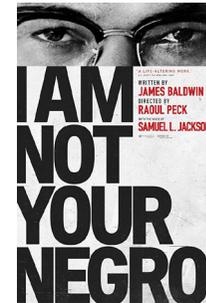
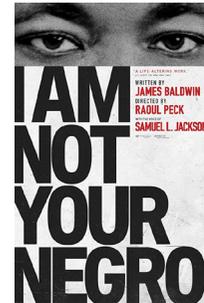
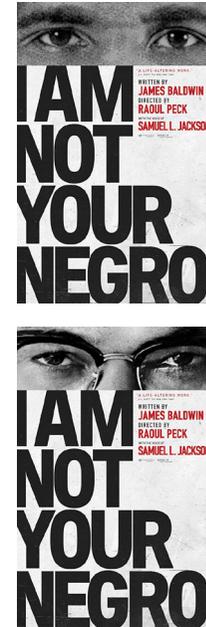
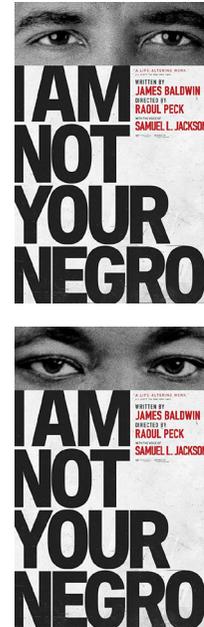
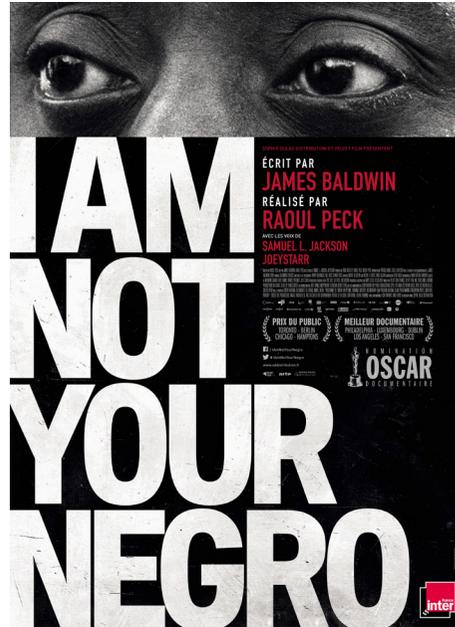
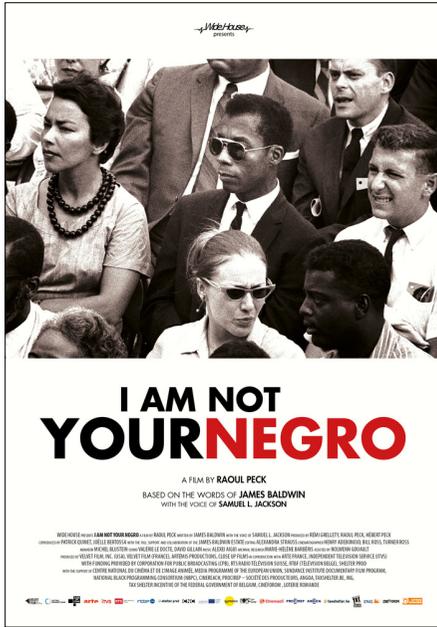
★ QUESTIONNER LA FORME CINÉMATOGRAPHIQUE

- La diversité des images
- L'utilisation de la voix-off

★ RESSENTIS AUTOUR DU FILM



★ LES AFFICHES DU FILM

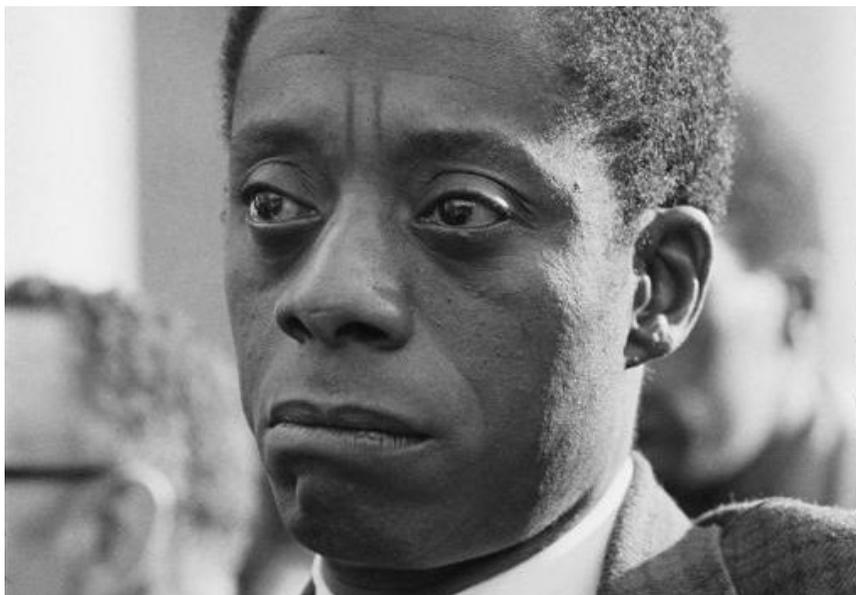


PREMIÈRES IMPRESSIONS SUR LE FILM

- Les éléments qui composent les affiches ci-dessus peuvent-ils te donner des indices sur le film ?

JAMES BALDWIN

Né en 1924 à Harlem, l'écrivain américain est décédé en 1987 à Saint-Paul-de-Vence où il résidait depuis 1970. Élevé par sa mère et son père adoptif, un pasteur, James Baldwin grandit dans une famille très pauvre. Enfant, il est abusé par deux officiers de police de New York, calamité dont il témoignera dans ses écrits. Sous la férule autoritaire de son beau-père, l'adolescent surmonte ses crises personnelles et pense se préserver d'autres abus dont il fut la victime en devenant un prêcheur accompli, cette position lui donnant une première occasion de faire la preuve de son éloquence.



Bientôt, Baldwin rompt avec la religion, fréquente à Greenwich Village musiciens, artistes et penseurs, écrit des nouvelles, des essais et des critiques qui seront pour beaucoup rassemblées en 1955 sous le titre *Chronique d'un pays natal*. À partir de 1944, il partage un appartement avec Marlon Brando mais décide en 1948, à l'âge de 24 ans, de quitter les États-Unis pour la France et Paris où il s'installe en espérant y trouver en tant que Noir, écrivain et homosexuel, une échappatoire aux discriminations et un terrain plus propice à des ambitions littéraires que son beau-père avait à leur point de départ réprimées.

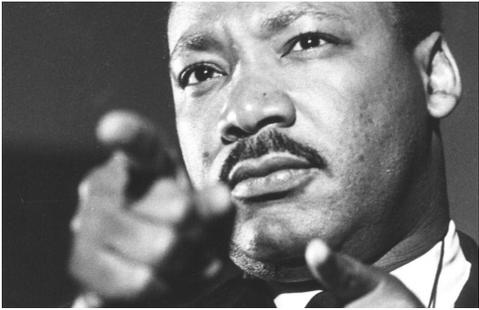
À Paris, mais aussi en Suisse et à Istanbul, Baldwin fuit le désespoir, vit son identité en exil, écrit *La Conversion*, un roman semi-autobiographique, des pièces de théâtre, des essais. En 1957, l'image de Dorothy Counts, étudiante noire entrant dans le lycée ségrégué de Charlotte poursuivie par une foule venue l'outrager, décide l'écrivain à rejoindre les États-Unis et à prendre sa part dans les luttes pour la reconnaissance des droits civiques des Afro-américains. C'est en homme libre qu'il retrouve son pays, son indépendance des courants politiques lui permettant de s'engager dans le combat avec une formidable intransigeance et la pleine lucidité d'un intellectuel affranchi des tiraillements partisans.

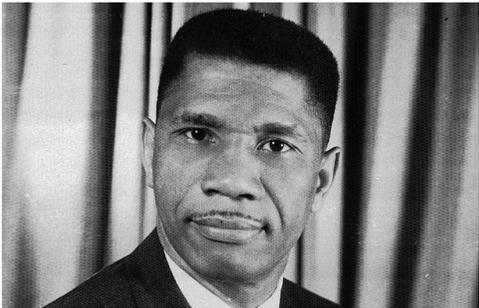
I am not your negro mêle images d'archives, photos et vidéos, événements historiques, extraits de films ou médias divers, etc. La continuité du récit se fait à travers les paroles de Baldwin, dont les écrits sont contés par Samuel L. Jackson tout au long du film. Ces extraits sont tirés du manuscrit inachevé *Remember This House*.

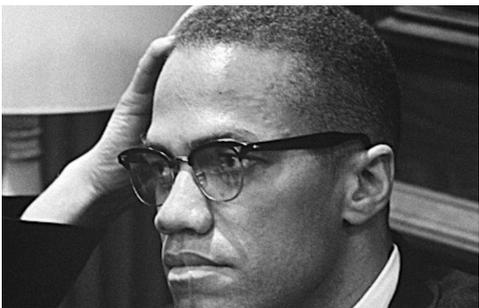
★ UN REGARD SUR LES LUTTES POUR LES DROITS CIVIQUES

TROIS GRANDES FIGURES DE LA LUTTE

- Pour réaliser *I am not your negro*, Raoul Peck reprend le manuscrit inachevé de James Baldwin, *Remember This House*. À travers ses écrits, Baldwin entend mettre en perspective la trajectoire de trois grandes figures de la lutte pour les droits civiques des Noirs aux États-Unis au 20^e siècle, Martin Luther King Jr. (1929-1968), Malcolm X (1925-1965) et Medgar Evers (1925-1963).
- À l'appui du film, de ce que tu en sais, ou de recherches complémentaires, dresse une rapide présentation des trois hommes :







★ REPRÉSENTATION IDÉOLOGIQUE PAR LE CINÉMA

LE CINÉMA AFRO-AMÉRICAIN

- L'industrie du cinéma aux États-Unis a pendant des années mis à l'écart la communauté noire américaine, la cantonnant à des personnages stéréotypés. L'image dégradante des Noirs que l'on retrouve à l'écran dans les premières décennies du cinéma renvoie au racisme présent dans la société. En parallèle de la grande industrie cinématographique d'Hollywood, un cinéma indépendant se développe dès les années 1910, des films produits et joués par des artistes noirs, et destinés à un public noir, les *race movies*.
- Dans les années 1960-1970, le cinéma afro-américain connaît un renouveau, par un mouvement cinématographique qu'on appelle *Blaxploitation*. Ces films, souvent films de genre, sont toujours fait par et pour les noirs américains, véhiculant l'image de héros noirs positifs.
- La fin des années 1980 marque l'arrivée d'un cinéma noir militant, qui s'épanouira dans les années 1990 sous le terme de *New Jack cinema*. Ces films prennent pour sujet la communauté afro-américaine, dans la volonté de montrer à l'image les enjeux et problématiques auxquels elle est confrontée au quotidien. On retrouve notamment un grand nombre de *hood movies* (soit *films de ghetto*), dépeignant la vie dans les quartiers noirs des grandes villes américaines, tel que le quartier de Watts à Los Angeles, ou encore Harlem à New York. Ce cinéma tend à exposer les problèmes de violence, de discrimination et de misère qui touchent la communauté noire, et atteint un public plus large, non plus cantonné aux spectateurs noirs.
- Si les années sous la présidence de Barack Obama aux États-Unis a entraîné un développement du nombre de films afro-américains, ces dernières années ont vu un renouveau de l'engagement pour la cause noire, qui marquait le cinéma sous la *Blaxploitation* et le *New Jack*.

LES MOUVEMENTS DE LUTTE

- Que peux-tu dire du mouvement militant *Black Lives Matter*, né en 2013 ? Que ce soit à partir d'éléments du film ou d'autres sources, saurais-tu expliquer de quoi il s'agit ?

- De la NAACP (*National Association for the Advancement of Colored People*) aux mouvements actuels, peux-tu rendre compte des différents moyens mobilisés dans la lutte pour les droits civiques des Noirs américains ? Voit-on des évolutions dans ces modes de mobilisation au fil des années ?

L'UTILISATION DE LA VOIX-OFF

- À ton avis, quelle fonction prend la voix-off du film, porté par Samuel L. Jackson ?

- Comment est-elle intégrée parmi les diverses images, les musiques, etc. ?
